



VALLON DE L'ALPE
(COMPLÉMENT) LES PELATS

SAINT-DALMAS-LE-SELVAGE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

- 1. Jonc arctique (*Juncus arcticus* Willd.) – Protection régionale
- 2. Laïche bicolore (*Carex bicolor* All.) – Protection régionale
- 3. Jonc à trois glumes (*Juncus triglumis* L.)
- 4. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – Protection régionale
- 5. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – Protection régionale

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Grande ortie (*Urtica dioica* L.)
- 2. Laïche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.)
- 3. Vêtratre blanc (*Veratrum album* L.)
- 4. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.) - enrichissement en azote
- 5. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS
ESSENTIELLES

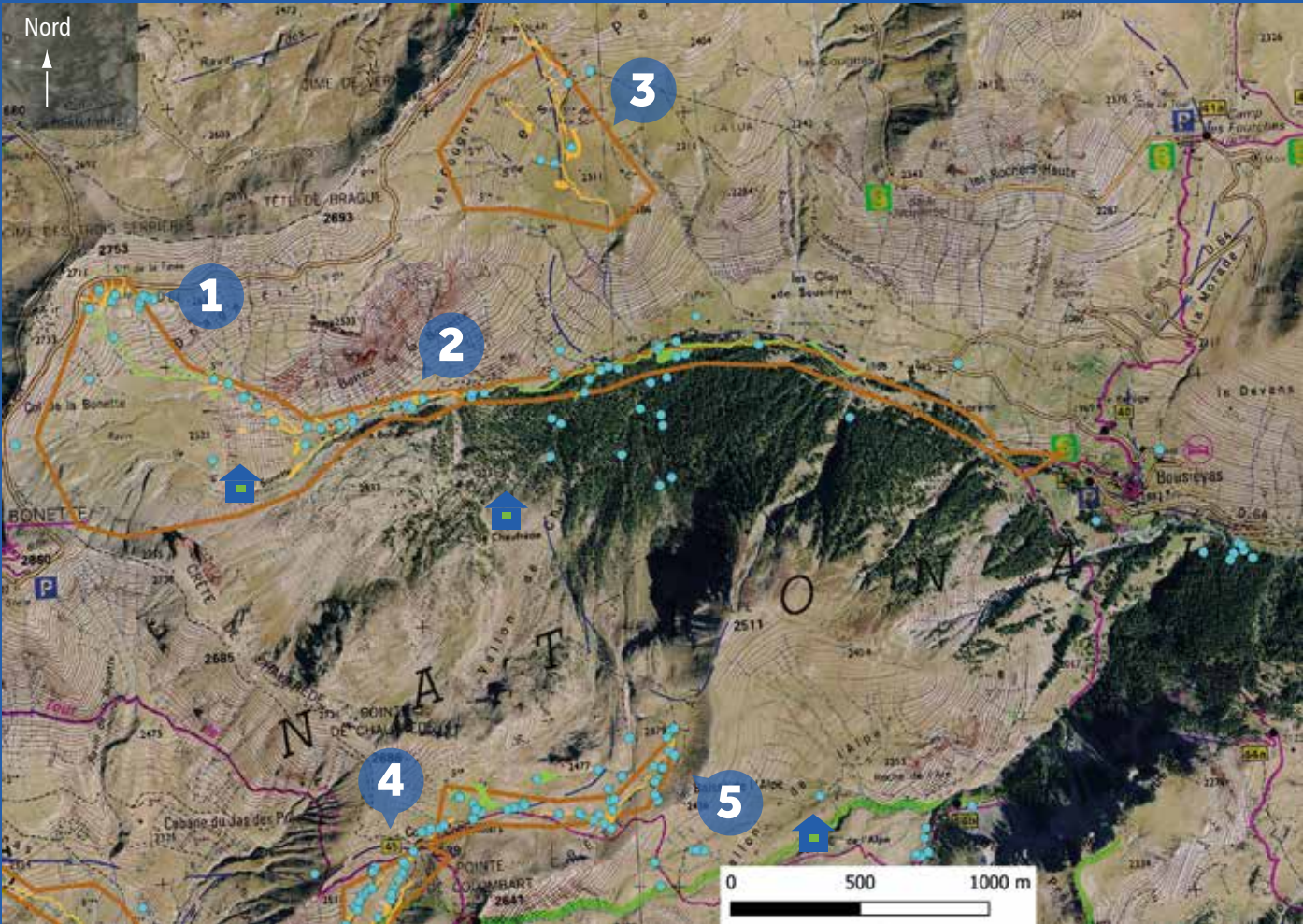
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Réduire la pression de pâturage
- 2 Nettoyer les déchets d'anciennes cabanes dans le torrent
- 3 Eviter le stationnement prolongé des troupeaux dans ces bas-marais de pente
- 4 Ne pas augmenter la pression de pâturage
- 5 Réduire la pression pastorale sur les bas-marais et le bord des ruisseaux

LE SITE EN DEUX MOTS...

Ce site comprend un grand vallon prenant sa source au col de la Bonette, ainsi qu'une zone humide sous le Col de Colombart. Il abrite des marécages alpins typiques des terrains calcaires à laïche de Daval, des bords de ruisseau à cardamine à feuilles d'asaret, des mégaphorbiaies, et quelques bas-marais acides à scirpe en touffe. Ce secteur des Alpes-Maritimes abrite des populations d'espèces patrimoniales protégées comme la laïche bicolore et le jonc arctique. Globalement, les habitats sont dans un état de conservation moyen, et montrent des signes de dégradation, dus au pacage des troupeaux et au piétinement associé, qui favorise des espèces adaptées au tassement du sol et des espèces nitrophiles, au détriment de la flore caractéristique patrimoniale.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d'espèces indicatrices de surpâturage
- Présence d'espèces patrimoniales
- Présence d'habitat patrimonial

L'amont du vallon de l'Alpe prend sa source juste sous la route du col de la Bonette. Plusieurs petits talwegs humides sont colonisés par une végétation de bas-marais à laïche noire riches en canche cespiteuse, signe d'un pâturage ovin marqué. De plus, le ruissellement et l'érosion provoquent l'apport de graviers provenant du talus de la route située au-dessus. Plus bas, le ruisseau parcourant des affleurements de marne est bordé par une végétation à base de mousses et de petites plantes de berges de torrents alpins, en bon état de conservation.

2



- Présence d'espèces indicatrices de dégradation
- Présence d'espèces patrimoniales

Le ruisseau principal est bordé par une communauté de petites plantes de berges humides dominée par la cardamine à feuilles d'asaret, ainsi que des mousses. Le véatre blanc est parfois abondant, signe d'un enrichissement en azote dû à la présence des troupeaux. Par endroits, des déchets (tôles, bidons) polluent le cours d'eau. Localement, de petits ruisseaux ou suintements au bas des versants abritent des petits bas-marais à laïche de Daval, en état de conservation moyen (présence du blyme comprimé et du cirse très épineux).

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.